



Als Beraterin von Clare Hutchinson, der Sonderbeauftragten für Frauen, Frieden und Sicherheit, arbeitet Rachel Gasser mit allen NATO-Mitarbeitern zusammen, um die Rolle der Frauen im Sicherheitsbereich zu fördern.

En tant que conseillère à Clare Hutchinson, la Représentante spéciale pour les femmes, la paix et la sécurité, Rachel Gasser travaille avec tous les employés de l'OTAN afin de promouvoir le rôle des femmes dans le domaine de la sécurité.

Frauen, Frieden und Sicherheit bei der NATO

Les femmes, la paix et la sécurité à l'OTAN

Deutsch

Text Caroline Guillet, Schweizerischer Expertenpool für zivile Friedensförderung, sprach mit Rachel Gasser, der Beraterin der Sonderbeauftragten für Frauen, Frieden und Sicherheit der NATO

Rachel Gasser bringt in ihrer Funktion als Beraterin für Frauen, Frieden und Sicherheit in der «Human Security Unit» der NATO 15 Jahre Erfahrung in Friedens- und Sicherheitsfragen mit.

Vor welchen Herausforderungen steht die NATO bei ihrer Arbeit hinsichtlich der UNO-Agenda für Frauen, Frieden und Sicherheit?

Die Herausforderungen der NATO in diesem Bereich sind vergleichbar mit denen anderer Akteure auf internationaler und lokaler Ebene. Die Förderung der Rolle der Frauen im Sicherheitsbereich führt zu einem tiefgreifenden Paradigmenwechsel, und es gibt einen gewissen Widerstand gegen diese Veränderung der Machtverhältnisse. In den letzten Jahrzehnten gab es etliche Fortschritte, wie z.B. die UNO-Resolution 1325, die eine solide Grundlage für die Arbeit aller Akteure bietet. Auf dieser Basis setzt sich die NATO für die Integration der Geschlechterperspektive ein, im Wissen, dass die komplementären Fähigkeiten von Frauen und Männern für eine effiziente Arbeitsorganisation unabdingbar sind. Ich beobachte jedoch manchmal eine gewisse Müdigkeit in Bezug auf diese Fragen. Das Thema erfordert heute noch konkretere Massnahmen, verbunden mit einer pragmatischen und gleichzeitig verbindlichen Haltung.

Weshalb ist die Thematik Frauen, Frieden und Sicherheit heute noch wesentlich?

In den vergangenen Jahren wurden grosse Fortschritte erzielt, vor allem was die Anerkennung betrifft, dass Frauen bei der Friedensförderung und -konsolidierung eine wesentliche Rolle spielen und ihre Teilhabe auf allen Ebenen der Friedensprozesse zentral ist. Allerdings sind Frauen im Verteidigungs- und Sicherheitssektor noch nicht adäquat vertreten, und ihre Standpunkte finden noch zu wenig Gehör. Frauen und Männer müssen zusammenarbeiten, um eine sicherere und stabilere Welt aufzubauen. Dazu braucht es auch eine bessere Anerkennung der Frauen und ihrer Beiträge und Bedürfnisse im Sicherheits- und Verteidigungsbereich.

Français

Texte Caroline Guillet, Pool d'experts pour la promotion civile de la paix, a parlé avec Rachel Gasser, conseillère à la Représentante spéciale pour les femmes, la paix et la sécurité de l'OTAN

C'est riche de 15 ans d'expérience sur les questions de paix et de sécurité que Rachel Gasser aborde aujourd'hui la situation en tant que conseillère pour les femmes, la paix et la sécurité, dans l'Unité « Sécurité humaine » de l'OTAN.

Quels sont les défis auxquels l'OTAN est confrontée dans son travail sur l'agenda des Nations unies « Femmes, paix et sécurité » ?

Les défis de l'OTAN dans ce domaine résonnent fortement avec ceux des autres acteurs au niveau international et local. En effet, promouvoir l'importance du rôle des femmes dans le domaine de la sécurité mène à un profond changement de paradigmes, et une certaine forme de résistance existe face à ce changement des rapports de force. Dans les dernières décennies, plusieurs avancées ont eu lieu, comme la résolution 1325 des Nations Unies, qui établissent une base de travail solide pour tous les acteurs. C'est sur cette base que l'OTAN travaille à intégrer la perspective de genre, en reconnaissant que les aptitudes complémentaires des femmes et des hommes sont nécessaires à l'efficacité des opérations. Néanmoins, j'observe qu'une certaine lassitude s'installe face à ces questions. Aujourd'hui, ce sujet nécessite des mesures encore plus concrètes, associées à une attitude pragmatique et contraignante en même temps.

Pourquoi la thématique « Femmes, paix et sécurité » est-elle encore essentielle aujourd'hui ?

De grands progrès ont été réalisés ces dernières années, notamment en ce qui concerne la reconnaissance du rôle essentiel des femmes dans la promotion et la consolidation de la paix ainsi que de l'importance centrale de leur présence à tous niveaux des processus de paix. Néanmoins, la proportion des femmes dans les secteurs de la défense et de la sécurité est encore loin d'être optimale, et leurs points de vue ne sont pas encore suffisamment entendus. Femmes et hommes doivent ensemble bâtir un monde plus sûr et plus stable, et cela passe aussi par une meilleure reconnaissance des femmes, comme de leurs avis et de leurs besoins dans le domaine de la sécurité et de la défense.

Können Sie konkrete Beispiele für Ihre Arbeit nennen?

Ich setze mich dafür ein, dass die Geschlechterperspektive strukturell in die Aktivitäten der NATO integriert wird. In dem Dialog, den ich mit den verschiedenen Abteilungen der NATO führe, können wir aufzeigen, welche Vorteile der Einbezug der Frauen bringt, und wir bieten Instrumente zur Erreichung dieses Ziels an.

So können Frauen beispielsweise vor Ort qualitativ bessere Informationen gewinnen: Wir erhalten nicht nur einen besseren Zugang zu der Bevölkerung, sondern es werden auch andere Arten von Informationen übermittelt, dank denen wir uns ein umfassenderes Bild von einer bestimmten Situation machen können. Ein weiteres Beispiel für unsere Arbeit, diesmal im Hauptquartier, ist die Entwicklung eines Handbuchs für inklusive Sprache, das allen NATO-Mitgliedern zur Verfügung steht. Es wird untersucht, welche Auswirkungen die Sprache haben kann, und wenn die Sprache diskriminiert, ist es umso schwieriger, im Nachgang Gleichstellungsarbeit zu betreiben. Im Zentrum unserer Arbeit steht die Unterstützung der Mitarbeitenden im Hauptquartier und des Militärs vor Ort, damit sie diese Ideen gemeinsam voranbringen, alle auf ihre Art.

Ich stelle eine echte Bereitschaft fest, Gleichberechtigung und Inklusion in der NATO zu stärken, aber meistens fehlen die praktischen Instrumente für die Umsetzung. Diese Instrumente versuchen wir zu entwickeln.

Das Verständnis dafür wächst, wie wichtig es ist, die Ansichten von Männern und Frauen in Sicherheits- und Verteidigungsfragen zu berücksichtigen. Wir haben zum Beispiel Sicherheitsdialoge mit Frauengruppen geführt und festgestellt, dass verschiedene Sicherheitsrisiken wie der Klimawandel oder Gesundheitsrisiken für sie einen grösseren Stellenwert haben. Die vergangenen Monate haben gezeigt, dass diese Aspekte der internationalen Sicherheit nun in vollem Umfang berücksichtigt werden müssen.

Wie beurteilen Sie heute die Arbeit der NATO im Lichte der UNO-Resolution 1325 zum Thema Frauen, Frieden und Sicherheit?

Die NATO erkennt an, dass noch viel zu tun bleibt, sie hat aber bei der Gleichstellungsarbeit grosse Fortschritte gemacht. So wurde beispielsweise im Januar 2020 eine Politik zur Bekämpfung von sexueller Ausbeutung und sexuellem Missbrauch eingeführt, mit der sich die NATO zu einer Nulltoleranz-Strategie verpflichtet, die stark auf Prävention und Sensibilisierung setzt. Dies ist ein Meilenstein für die Agenda für Frauen, Frieden und Sicherheit.

Pouvez-vous donner des exemples concrets de votre travail?

Je veille aujourd'hui à intégrer de manière structurelle la question du genre dans les activités de l'OTAN. À travers le dialogue que je mène avec les différentes sections de l'OTAN, nous établissons notamment les avantages de l'inclusion des femmes et offrons des outils pour arriver à cet objectif. À titre d'exemple, les femmes ont la capacité d'obtenir des renseignements de meilleure qualité sur le terrain : non seulement notre accès aux populations s'améliore, mais on nous transmet aussi d'autres types d'informations, ce qui nous permet d'obtenir une image plus exhaustive d'une situation donnée. Une autre illustration de notre travail, au siège cette fois, est le développement d'un manuel sur le langage inclusif, disponible pour tous les membres de l'OTAN. On sous-estime l'impact que le langage peut avoir, et quand celui-ci est teinté d'éléments discriminatoires, un travail pour l'égalité est d'autant plus difficile en aval. Soutenir autant les membres du personnel au siège que les militaires sur le terrain pour qu'ensemble ils fassent avancer ces idées, chacun à leur niveau, est au cœur de notre travail. J'observe une véritable volonté de travailler pour plus d'égalité et d'inclusion au sein de l'OTAN, mais ce sont le plus souvent les outils pratiques qui manquent pour ce travail, et c'est ceux-ci que nous essayons de développer. On comprend de mieux en mieux l'importance de prendre en compte les points de vue des hommes et des femmes sur les questions de sécurité et de défense. Par exemple, nous avons mené des dialogues sur le thème de la sécurité avec des groupes de femmes, et nous avons constaté que ces dernières accordent une priorité plus élevée aux différents risques sécuritaires tels que le changement climatique ou les risques sanitaires. Les derniers mois ont démontré que ces aspects de la sécurité internationale nécessitent aujourd'hui d'être pleinement pris en considération.

Comment évaluez-vous aujourd'hui le travail de l'OTAN dans le contexte de la résolution 1325 « Femmes, paix et sécurité » de l'ONU?

L'OTAN reconnaît qu'il reste beaucoup à faire, mais elle a fait de grands progrès en matière d'égalité des genres. Par exemple, une politique de lutte contre l'exploitation et les abus sexuels a été introduite en janvier 2020, engageant l'OTAN dans une stratégie de tolérance zéro avec un fort accent sur la prévention et la sensibilisation. Ceci est une belle avancée pour l'agenda « Femmes, paix et sécurité ».

Plan d'action national 1325

La Suisse respecte ses engagements vis-à-vis des Nations Unies pour la mise en œuvre de la Résolution 1325. Le 4^e Plan d'action, pour la période 2018 à 2022, définit des mesures concrètes valables pour toute l'administration fédérale, visant entre autres à promouvoir la participation des femmes dans les opérations de paix et à assurer leur protection contre les violences sexuelles. Il tient compte du fait que la mise en œuvre efficace de la Résolution 1325 requiert un dialogue étroit avec les partenaires du DFAE et du DDPS.



Generalsekretär Jens Stoltenberg begrüßte bei einer Veranstaltung am 2. März 2020 Gleichstellungsberater im NATO-Hauptquartier in Brüssel. Sie erörtern die Bedeutung des Gender Mainstreaming für die Verbesserung der operativen Wirksamkeit.

Le secrétaire général Jens Stoltenberg a accueilli les conseillers en matière d'égalité des genres au siège de l'OTAN à Bruxelles lors d'un événement organisé le 2 mars 2020. Ils ont discuté de l'importance de l'intégration de la perspective de genre dans le renforcement de l'efficacité opérationnelle.